

Ce qui est prévu dans la prochaine année

> **Publier un article et participer à une conférence scientifique.**



Type de produits envisagés dans la prochaine année

- > Publication scientifique ;
- > Présentation lors d'un colloque.

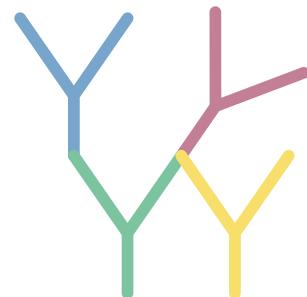
2020



ADOLESCENTES DANS LES ESPACES PUBLICS

Partenaire RESPIRE : Nathalie Boucher.

Étudiante : Sarah-Maude Cossette, UQAM.



Coordination centrale TRYSACES

Tryspaces@ucs.inrs.ca

Institut national de la recherche scientifique

Centre - Urbanisation Culture Société

385, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H2X 1E3

514 499-4058

<https://www.facebook.com/tryspaces/>

https://www.instagram.com/tryspaces_digital/

<https://twitter.com/tryspaces>

<http://tryspaces.org/>

<https://vimeo.com/user72205844>

© 2020

Faits saillants

> La question de recherche est la suivante : quelles sont les pratiques des adolescentes dans les espaces publics, et comment transgressent-elles les règles, normes et attentes ? Les rares recherches sur le sujet révèlent que les adolescentes apprécient particulièrement (mais pas uniquement) les activités de sociabilité, comme les discussions sur des tables à pique-nique. Pourtant, l'aménagement des espaces publics urbains ne favorise pas sa pratique par les adolescentes. D'une part, ces activités de sociabilité sont jugées comme passives ou sédentaires, des qualificatifs péjoratifs dans les sociétés promouvant l'activité physique et qui ne s'appliquent pourtant pas à la sphère masculine qui, dans le même contexte, « (re)produit la démocratie ». D'autre part, ces pratiques sont considérées comme vulnérabilisantes et potentiellement victimisantes. Les pratiques d'aménagement s'assurent donc que ces pratiques se déroulent sous surveillance, voire qu'elles ne se déroulent pas du tout. Hypothétiquement, les pratiques transgressives des adolescentes reposeraient donc sur ces activités de sociabilité pratiquées au cœur des espaces publics ou en marge de ceux-ci.

> Dans la perspective du Living Lab favorisé par TRYSACES, et en partenariat avec des écoles secondaires et des organismes communautaires, nous favorisons une approche collaborative avec les adolescentes de 14 à 18 ans afin d'amasser des données, d'en faire l'analyse et la diffusion. Observations, entrevues in situ, cartographie mentale font partie des méthodologies utilisées. Nous prévoyons que cette étude de cas révélera que plusieurs pratiques transgressives des adolescentes dans l'espace public sont des activités banales, mais négativement perçues par la société, et que pour cette raison, la transgression fournit une occasion d'apprentissage des normes liées à leur genre dans le paysage urbain.

CETTE ÉTUDE DE CAS PORTE SUR LES ADOLESCENTES, LES ESPACES PUBLICS FRÉQUENTÉS ET LEURS PRATIQUES TRANSGRESSIVES, PLUS PRÉCISÉMENT DANS DEUX ESPACES PUBLICS DE POINTE-AUX-TREMBLES.

Ce qui a été fait cette année

- > L'analyse entreprise à l'automne 2019 des données de parc Saint-Jean-Baptiste, lieu principal de la collecte de données, nous a permis de faire émerger des résultats à partir de la quarantaine d'heures d'observations, de la dizaine d'entrevues semi-dirigées in situ, des 22 cartes réalisées, et des observations de plus de 190 usager-ère-s. Nous finalisons l'écriture d'un article à ce sujet.
- > À l'automne 2019, nous avons organisé quatre ateliers avec des adolescentes afin de corroborer nos données recueillies à l'été, approfondir la réflexion avec les jeunes, les former à l'appareil municipal afin qu'elles communiquent leurs besoins en matière d'espace public, en collaboration avec la Maison des jeunes de Pointe-aux-Trembles et le Conseil jeunesse de Montréal.
- > Nous avons présenté les résultats de ces ateliers et nos enjeux à l'atelier de cartographie alternative du 4 février 2020, organisé par Hien Pham et Stéphane Guimont Marceau.
- > En mai 2020, nous avons participé aux ateliers TRYinnerSPACES, une série d'ateliers de six heures, sur 3 semaines. Les ateliers ont eu lieu en ligne,

en français, et huit jeunes ont participé. L'objectif de la série d'ateliers était de **1) Offrir un espace d'expression et d'échanges pour les jeunes sur leur expérience du confinement et sur leur rapport à l'espace public dans les nouvelles limites imposées par des impératifs de santé publique; 2) Corroborer les résultats de recherche obtenus par observation et entrevues en 2018-2019 sur la perception et l'utilisation des espaces publics et amener les jeunes à s'exprimer davantage sur ces questions; 3) Former les adolescent-e-s à l'appareil administratif municipal afin qu'ils et elles puissent émettre leurs propres recommandations (en lien notamment avec l'Avis 2015 du Conseil jeunesse de Montréal); 4) Obtenir du contenu multimédia afin de faire la promotion du projet TRYSACES sur ses différentes plateformes et dans quatre pays. Les résultats de ces ateliers ont été présentés au panel d'ouverture Les enjeux de l'espace public à l'heure de la COVID-19 du Laboratoire numérique sur l'espace public en juin 2020, en collaboration avec le Conseil jeunesse de Montréal et Alexia Bhéreur-Lagounaris.**

des enjeux de sécurité et d'intégrité physique et morale. Dans ce contexte, les adolescentes, aux prises avec une double identité socialement excluante (de genre et d'âge), se retrouvent en marge de l'espace public. Cette perspective nous a amené à élaborer trois types de transgressions : celle faite par les adolescentes (par exemple, se balancer alors que les balançoires sont réservées aux plus jeunes, faute d'équipements qui les intéressent), celle observée par les adolescentes (d'autres personnes fument), celle dont les adolescentes sont la cible (par le vandalisme interactionnel de la part des adolescents et des hommes à leur égard).

Crédit photo : Charlotte Bellehumeur



Résultats préliminaires

- > En adoptant la posture des études féministes qui soulignent le rapport de co-construction entre l'environnement physique, son sens symbolique et le genre, nous affirmons que l'espace public est pensé pour et utilisé par les hommes, ce qui relègue les femmes à la sphère privée. Malgré la démocratisation souhaitée des espaces publics urbains, les espaces publics restent stigmatisés pour les femmes de tout âge, que l'on positionne